

## Collaborations artistiques et co-création entre auteurs/autrices et acteurs/actrices au XVIII<sup>e</sup> siècle

Cet appel à projets de recherches doctorales s'inscrit dans le cadre de l'appel « Programmes doctoraux – Politique scientifique », pour un contrat doctoral du Réseau THEATRE - PRITEPS, soutenu par l'Alliance Sorbonne Université, en partenariat avec le Programme de Recherches Interdisciplinaires sur le Théâtre et les Pratiques Scéniques (PRITEPS). L'appel concerne des projets en études théâtrales et est orienté plus particulièrement en direction du Deuxième axe du Réseau Théâtre Priteps intitulé : « Réflexion sur la construction d'un canon et sur l'historiographie du théâtre (périodiques ; textes théoriques ; textes historiographiques ; autobiographies de femmes et d'hommes de théâtre ; études sur le public et sur la réception, etc.) ». Il consiste en une exploration des dramaturgies des siècles anciens et du patrimoine dramatique français à partir de documents historiques relatifs à la vie et à l'art des comédiens et des comédiennes. Il est attentif aux recherches qui englobent les périodes insuffisamment explorées, dont les périodes charnières ou trans-séculaires. L'appel correspond aussi au Premier axe du Réseau Théâtre Priteps portant sur des « travaux de valorisation du patrimoine théâtral (répertoires, décors, salles de spectacles, etc.) grâce aux humanités numériques et à l'édition scientifique ». Enfin, l'appel présente une forte approche pluridisciplinaire, en raison de la diversité des genres (parlés, chantés...) et des répertoires examinés (Comédie-Française, Opéra, Foire, théâtre de sociétés).

L'objectif scientifique de l'appel porte sur les formes de collaboration artistique et littéraire, voire de « co-création », entre auteurs et comédiens à l'âge classique au sens large, avec un fort centrage sur le XVIII<sup>e</sup> siècle. En raison des profonds bouleversements intellectuels, politiques, économiques et sociaux qui traversent les Lumières, la création dramatique et l'histoire des spectacles sont animées par d'intenses fermentations idéologiques et artistiques qui affectent le statut unique d'auteur et l'apport des comédiens dans la séance théâtrale. Le rôle individuel des interprètes scéniques dans la création collective des spectacles ne cesse d'évoluer, de se transformer, en l'absence de metteur en scène au sens moderne, ou de « chef de troupe » dont le titre n'apparaît pas dans les documents historiques ni les archives des théâtres, au point de faire des comédiens d'authentiques créateurs voire « co-auteurs » des pièces. « *Zaïre* est ton ouvrage [...] puisque tu l'embellis » écrit Voltaire à sa première interprète ; « sans les grands acteurs, une pièce de théâtre est sans vie ; c'est vous qui lui donnez l'âme », écrit-il à une autre actrice. Le critique Clément reproche à certains auteurs d'avoir « employé des situations, dont la pantomime d'un bon acteur fera toujours le succès, sans qu'on fasse attention aux discours du personnage » (*De la Tragédie*, 1784).

Dans ce contexte, on trouve de multiples cas de collaboration et « co-création » à des degrés et dans des rôles divers qui n'ont pas été suffisamment référencés ni étudiés de façon systématique et méthodique. Des acteurs et actrices ont été directement commanditaires de pièces auprès d'auteurs, ont proposé des sujets originaux. Mlle Quinault, actrice du Français et salonnière influente est un cas emblématique : elle fut à l'origine du *Préjugé à la mode* de La Chaussée, première comédie larmoyante officielle en France. Elle donna à des auteurs le sujet d'autres pièces (*Les Originaux*, *L'Enfant prodigue*, *Zulime* de Voltaire). De même pour Mlle Clairon et Lekain, tous deux instigateurs de la réforme du costume (1755), avec Voltaire, et de la « Réforme du théâtre » (1759). Voltaire partagea les bénéfices de ses pièces avec ses interprètes. L'expertise des comédiens et leur participation à la création de textes et spectacles originaux sont insuffisamment étudiées. Il existe aussi des interprètes auteurs de pièces dont ils sont aussi les interprètes (Legrand, La Noue, Raucourt, Julie Candeille, Monvel, etc.) et qui ont recherché l'aval d'auteurs reconnus pour des conseils, retouches, voire des refontes du texte jusqu'à laisser une double empreinte d'auteurs sur la dramaturgie, la scénographie, le style. Lekain est le co-auteur d'*Adélaïde du Guesclin*, et son nom est inscrit sur la page de

titre de l'édition originale. Des correspondances fructueuses entre acteurs ou actrices (Mlle Quinault, Mlle Gaussin, La Noue, Lekain, Mlle Clairon, Mme Riccoboni...) avec des écrivains de théâtre (Diderot, Voltaire, etc.) ont donné lieu à des débats, échanges, voire désaccords, et ont nourri ensuite la théorie (*Paradoxe sur le comédien*, *Mémoires* de Lekain, *Cours* de Larive), voire le paratexte critique des œuvres (préfaces, épîtres à des comédiens).

Enfin, il est un aspect de la « co-création » entre auteurs et acteurs sur lequel l'appel entend susciter des recherches : l'empreinte des premiers interprètes sur les personnages et, inversement, l'étude et la caractérisation du jeu des acteurs à travers leur répertoire et la réception critique de leurs rôles. Cette influence des créateurs et créatrices de rôles est directement liée au travail préparatoire au moment des répétitions, des premières représentations ou des reprises, parfois plus en amont, dès le stade d'écriture, travail par lequel ils impriment leur propre effigie, leur caractère, leur physique, leur voix, leur vision du rôle, jusqu'à modifier en profondeur, et durablement, l'aspect et le sens même des personnages littéraires. L'acteur Saint-Prix inventa une posture réfléchie, quasi picturale, à la création du rôle de Caïn dans *La Mort d'Abel* de Legouvé (1793) ; l'édition en a conservé la trace pour aider à comprendre la situation et l'intention du personnage. S'il est bien connu que les premiers interprètes marquent un rôle et, par ricochet, les personnages, les complexifiant en les affinant, leurs reprises les ont aussi infléchis au fil du temps. La reprise de *Pénélope* de Genest, en 1722, eut beaucoup plus de succès qu'à la création en 1684 : Mme Duclos imposa son jeu et son physique pour faire accepter l'âge du personnage fort critiqué à la création. La Clairon imagina, pour le même rôle, un jeu de scène muet resté dans les mémoires et repris par les actrices à chaque génération. L'édition imprimée a fixé et conservé ce jeu absent du manuscrit. La réunion de ces réceptions éparpillées à partir de l'établissement de répertoires complets d'acteurs complèterait les études sur les écrits autobiographiques des comédiens.

Le profil de la candidature est celui d'un ou d'une doctorant(e) littéraire formé(e) à l'étude critique et au commentaire des textes, à l'herméneutique littéraire ; une spécialisation dans le théâtre à l'âge classique serait un atout, ou une spécialisation en arts du spectacle.

Des études pourraient ainsi être conduites à partir de l'établissement du répertoire complet de tel ou telle interprète sans exclusion de genre dramatique ou de scène de théâtre, afin de dégager des récurrences et des infléchissements marquants dans la caractérisation des rôles, reportés ensuite dans le texte et sur le personnage jusqu'à changer leur compréhension. Nombreux sont les cas de héros et héroïnes auxquels les premiers interprètes ont légué leurs caractères physiques, leur gestuelle, voire leur costume (propriété des interprètes). Les projets pourront porter sur le commentaire critique des créations de rôles, dans la presse, les mémoires d'acteurs ou actrices, leurs correspondances, les témoignages du public et des amateurs de théâtre. Une attention devra être portée aux archives, aux Registres de la Comédie-Française et manuscrits de souffleur remaniés, voire censurés par les comédiens en vue de la représentation, afin de donner libre cours à leur art. Les corpus mettront en lumière des pièces méconnues d'auteurs oubliés pour renouveler l'approche du répertoire, du canon, et combler les silences de l'histoire sur les spectacles et les interprètes.

#### **Publications de l'encadrant en lien avec le projet :**

Bret-Vitoz R., *La Révolution et le théâtre des émotions*, avec Thibaut Julian, PUBP, 2025.

\_\_\_, « La défense du statut de comédien face au pouvoir et à l'institution pendant les Lumières : le cas des *Mémoires de Lekain* », Université Jagellonne, à paraître en 2025.

\_\_\_, « La question du pittoresque dans *Tancredi* », dans *Les Querelles dramatiques en France à l'âge classique*, E. Hénin (dir.), Louvain, Peeters, 2010, p. 271-288.

\_\_\_, « 'Lekain, maître de la scène' : la mise en scène à la lumière d'un manuscrit inédit de l'acteur », *La Fabrique du théâtre avant la mise en scène (1650-1880)*, dir. M. Fazio et P. Frantz, Paris, Desjonquères, 2010, p. 217-227.